

Les relations entre l'école primaire et les parents des milieux très défavorisés

document de 34 pages, dactylographié, format 21 sur 29,7, édité par le Conseil de l'Europe en juillet 1985: il s'agit d'un rapport soumis par le Mouvement International ATD QUART MONDE Institut de recherche et de formation aux relations humaines.

Les grands titres du sommaire:

introduction: l'enjeu

- .l'échec scolaire en milieu très défavorisé
- .objectifs communs mais malgré cela difficulté de créer une dynamique commune

chapitre I: les enfants très pauvres n'apprennent pas contre leur milieu

- .méconnaissance du milieu: quelles sont les conditions d'intégration scolaire et quelle est la situation en milieu très pauvre?
- .aspiration des parents à être soutenus
- .l'enchaînement de l'échec

chapitre II: les relations sont possibles

- .revaloriser le rôle des interlocuteurs
- .bâtir sur le succès avec les familles et avec le milieu
- .permettre au milieu de prendre possession des lieux et des structures

conclusions et propositions

- .priorité au plus démunis
- .reconnaissance du combat du milieu
- .engagement d'hommes et de structures

Nous pouvons donc nous demander si parents et école entendent réellement la même chose par égalité des chances. Pour les parents les plus défavorisés, l'école doit d'abord permettre à leurs enfants de ne pas connaître ce qu'eux-mêmes ont vécu, de s'instruire pour quitter la misère. L'école doit aussi préparer l'enfant à bâtir avec les siens, pour les siens.

Les responsables de l'école comprennent fort bien l'importance de l'instruction dans la lutte contre la misère. Mais le sens qu'ils donneront à cette intuition, par ailleurs affirmée par le Quart Monde lui-même, risque d'être fondamentalement différent. Les familles pauvres voient dans l'apprentissage scolaire de leurs enfants une chance pour tout le milieu de faire reculer l'ignorance qui l'exclut. Les enseignants y voient une chance pour l'enfant d'échapper à son milieu.

Cette ambivalence de la notion "d'égalité des chances" est à mettre en lien avec le courant qui existe actuellement parmi les enseignants: apprendre aux enfants "malgré" le milieu.

Au moment même où de plus en plus d'études, de textes de lois insistent sur la collaboration parents-école, des responsables d'écoles de plus en plus nombreux perçoivent les parents très défavorisés comme un obstacle à la réalisation de l'égalité des chances d'apprendre. Quand il s'agit des enfants défavorisés, leurs parents ne sont bien souvent pris en compte que comme responsables de l'échec.

page 9